



# TATÈNE

Veuve TCHANCHET

Journal Satirique Illustré

PARAISANT LE SAMEDI

ABONNEMENT  
Un an . . . . fr. 5,00  
Six mois . . . . fr. 2,50

Pour tout ce qui concerne la Rédaction et l'Administration  
S'ADRESSER  
182, Rue Ste-Marguerite, - Tél. 3635  
LIÈGE

ANNONCES  
4<sup>e</sup> page, la ligne . . 0,30  
3<sup>e</sup> — réclame . . . 0,50  
2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> dans le texte 2,00

## L'annulachon des Élekchons

A cause que mes camarades-rédacs m'ont fait assotir pour que j'alasse intriviouwer — caisse ! dix-sept cennes et d'mi ! — le brave papa Delgeur, au d'faite de l'élekchon des annulachors (ou de l'annulachon des elekchons, car je vois tout bablou dans la margaye des vôtés) je m'avais promis de m'mette sur mon trente-deux et d'aller rattende le Président à midi à la sortise de chez Mehren, là wisse qu'on m'avait dit qu'il allait tous les jours humer l'apétirif. Mais bardaf ! arrivée là, je m'ai rapensé qu'on-z-avait dismolu Mehren pour faire à la place un jeu de quile pour les femmes. Alors, comme je sais que l'papa Delgeur n'aime pas les femmes et qui n'sait pas jouer aux quiles, je m'ai dit qui n'esteut pas là. Adon, j'ai rentré chez moi et je lui ai-z-écrit cette petite lette :

Mossieu le Président,

« Le fils da Légius raconte à tout le monde dans sa Gazette que vous avez violé la Loi électoral (je n'sais pas qui c'est ça, mais c'est-st-ainsi qu'on l'a nommé d'avant moi) et qu'est-st-à cause de vote crime que les canotins ont ramassé une bûse, que Goblet est devenu muet et que le p'tit Tatur s'est tapé à la boisson, sans compter les autes dégats. Et le Fils dit que pour vous mète au pilori et vous apprendre vote métier, on va r'commencer les vôtés et qu'cette fois-ci, on mettra des œufs avec pour qu'elles soyéssent bonnes pour les priesses. I n'a des cis qui diset que le Fils est un demi-doux et qui n'faut pas prendre astème à ses ram'tages, mais i n'a des autes qu'ont l'air de douter de vous et c'est pour eusses que je vous demander de me dire quoi est-ce qui n'a d'vrai dans tout ça. Je rattends vote response en-z-impatience.

Vote concitoyenne,  
TATÈNE.

Le lendemain j'étais toute souriante en lisant la response que voici :

Madame Tatène,

« In'aute còp, i n'vi fât nin djinner avou mi : i fât s'crire è plat wallon. Dji sos Lidjwès né natif et dj'inme nosse vi patwès.  
« Li Gazette di Lidje est-st-ine vile macrale et s'dja violé 'ne saqui ou 'ne saqwè, ci n'est nin todis sûr lèye ! Elle ode trop fwért li sèwe !... D'abord si èle vi d'mande ine saqwè edon Tatène, vos li direz qu'dj'a fait gou qui m'a plait et qu'dè moumint qu'coula l'fait-st-arèdji, dji so co prête à rikminci ! (Si dj'fais des vers, c'est-st-énocin'mint et c'est pacequi l'sudjet s'y prustèye).  
« A mi-adje on s'amuse come on pout, veyez-ve Tatène, et vos n'sàriz mâye creûre kimint qu'dji m'amuse pol moumint. Vola longtims qu'dji n'm'aveut si bin plait mi ! et vos ?...  
« D'abord i n'a Thomé et Yans qui vont r'lèver l'affaire dimègne !  
« A propos, marquez-me po ine abôn'n'mint à vosse clapante gazette et d'jusqu'à treüs vis homes.

Vosse Prèsidint,  
Delgeur.

## SI ON POUVAIT LES ANNULER



LE PRÉSIDENT DELGEUR. — Tu voudrais les voir annuler, les élections, ma vieille "Gazette de Liège" ! Pourquoi pas ? Ça coûtera aux Liégeois 15.000 francs de plus et ensuite tes amis seront encore un peu plus dans la mélasse.

LA GAZETTE DE LIÈGE. — Croyez-vous, Monsieur le Président ? Et moi qui suis allée brûler une chandelle à St-Antoine, pour retrouver des voix...

Je vous donne le papier comme i m'a-st-arrivé, mais papa Delgeur me fait l'effet d'un bien brave homme.

Comme il le dit — pour s'en moquer probàve — Thomé et Yans ont relevé l'affaire d'une clapante manière est-ce pas? qu'èle buse mes amis!!!

Pauve Thomé!... Pauv' Yans!!!... Is étaient pas méchants pourtant, mais aussi quand c'est qu'on s'appelle Yans... Yans... on resse chez soi, est-ce pas, ou on va coucher dehors, un des deusses, mais on se met pas sur les rangs aux zlekchons. Faut qu'on soit battu, hein, avec un nom pareil!

Tatène.



M. DELGEUR

Président autocrate du Tribunal civil

Au physique, ce magistrat ultra-moderne, ressemble bien plus à un officier de cavalerie — en bourgeois — qu'à un robin nourri dans le sérail de la procédure et en connaissant tous les détours.

Moustaches en broussailles, aux pointes menaçantes, allure militaire, parole brève, ton de commandement, redingote impeccable, rosette à la boutonnière, il apparaît tel un colonel en retraite. Il ne lui manque que la cravache.

Aussi bien, mène-t-il à la schlague ses audiences, à cheval sur la discipline, enguirlandant avocats et avoués, sans mâcher ses mots — comme feu Cambronne — se donnant un mal de tous les diables pour paraître ce qu'il n'est pas, c'est-à-dire désagréable, grincheux et ronchonneur.

Car, au fond, c'est un excellent homme que cet ex-marchand de vins, qui a utilisé un jour son diplôme de docteur en droit, en devenant juge, après un stage chez un maître du barreau, M<sup>e</sup> Xavier Neujean père, dont il revendique l'honneur d'avoir été l'un des premiers élèves.

Ce qu'il y a de plus phénoménal chez M. Delgeur, c'est que, bien qu'entaché de libéralisme, il ait pu conquérir la toque galonnée d'argent de la présidence du tribunal.

Si le gouvernement clérical l'a nommé, c'est vraiment qu'il n'a pu faire autrement... M. Delgeur s'imposait.

Les qualités et les défauts du magistrat ont été mises en lumière par l'incident, plutôt burlesque, que la Gazette de Liège provoqua, il y a quelques jours, au sujet de l'élection communale du 15 octobre.

M. Delgeur était président du bureau principal. Et ce fut lui qui, en dépit d'un texte aussi ridicule que formel, choisit ses présidents de bureaux de vote. Comme il voulut, en vertu d'un *sic volo, sic jubeo* dictatorial.

C'est que M. Delgeur est avant tout un homme pratique.

Lorsqu'il eut désigné en qualité de présidents, les juges effectifs et suppléants des tribunaux civils et consulaires, il devait, suivant la loi, porter son choix sur les avocats, avoués et notaires « par ordre successif ».

Vous voyez d'ici le tableau... Il fallait nommer président M. Gobert avec ses 86 ans, M. Emile Dupont, Ministre d'Etat et quatre septuagénaires, et tutti quanti.

Ce n'était pas très pratique, car on allait se heurter à des refus.

Le temps était précieux. Aussi M. Delgeur n'hésita pas. Il fit un coup d'état et choisit qui il voulut.

Ce fut la cause génératrice du canard de la Gazette de Liège, « l'annulation de l'élection de Liège ».

Quand le pétard éclata, M. Delgeur dormait. Il ne se réveilla pas même pour recevoir un rédacteur de L'Express qui tenta de l'interviewer à 9 heures du soir.

Mais, par exemple, le lendemain matin, le président était d'une humeur de dogue à l'audience de la Première Chambre qu'il a l'habitude de diriger.

Les avoués négligents s'en aperçurent bien, les avocats en retard aussi.

Au demeurant, M. Delgeur est un excellent magistrat, actif, au coup d'oeil sûr, à la décision prompte, pratique, toujours empreinte d'un large esprit d'équité.

Aussi bien, l'article de la Gazette de Liège, ne fut-il écrit que pour « embêter » le magistrat

indépendant capable en ces temps de cléricalisme outré, de déclarer un journaliste coupable de diffamation vis-à-vis d'un socialiste.

Habitué aux complaisances de juges cléricals, aptes à rendre des services plutôt que des arrêts, le journal de feu Légius n'est pas encore revenu de sa surprise d'avoir trouvé un tribunal pour le qualifier de diffamateur.

Or, c'est M. Delgeur qui préside ce tribunal-là.

Et il le présidera jusqu'à l'âge inéluctable de l'éméritat. M. Delgeur, en effet, ne veut pas devenir Conseiller à la Cour d'Appel. Il aime trop son tribunal de première instance.

Il est de ceux qui préfèrent être les premiers dans leur village que les seconds à Rome.

Et il a bien raison!

Trinopet

Amûs'mints!

Avou l'mâle sâhon qu'va riv'ni  
On va portant r'trover des djôyes  
Il est tims qu'losté seuye fini  
Ca djos sêche come on boquet d'crôye...  
Asthêure on poret haper l'air  
Vâ mi coulâ qu'haper l'Joconde  
Et s'on-z-a freud on s'dit va l'air  
Est-stine saqwê d'bon po tot l'monde!

D'abord, c'est l'plaisir des qwârdjeûs  
Et puis les histwêres del coulêye  
Adon l'hantrêye ès l'cwêne de feu  
Qwand c'est qu'on s'ristchâfe tot près d'Lêye...  
Li fôre à Lidje va raviqué  
Les concerts, les bals, les Teyâtes  
Et les cinémas, vos l'savez  
Boutet fôh d'têrre come des salâtes.

Si tot coula va rik'minçi  
Nos ârans co n'pu-z-aute plaihance  
Et wice qui n'fâret nin payi.  
Insi nos n'ârans po nos cences  
Avou l'mêu d'novimbe, nos consyeûs  
Ridroviet l'Teyâte del Violête  
Disconte des ârtisses si sincyeûs  
Les autes troupes vont fer berwête!

Si c'plaisir là ni v'sasêche nin  
Ou qu'vos hayêse les marionêtes  
Vos porez prinde ine amûs'mint  
Wice qu'on rêye tant qui fât n'bavête:  
Alez-y ca c'n'est nin fwért lon  
C'est st-houye qu'on droûve, et s'el fît dire  
Corêye ès Gâbars-Walon  
Qu'est chal so l'boul'vârd del Sâv'nire!

Roslant.



d'ÉLECTION

POUR PRÉSIDER AUX ÉLECTIONS!

On connaît le scandale de l'annulation de l'élection communale de Liège.

M. Delgeur, président du tribunal civil, convaincu d'avoir violé la loi, — une vieille fille qui ne peut pardonner l'outrage — vient d'être révoqué de ses fonctions par le gouvernement clérical, gardien farouche de l'honnêteté électorale.

Son successeur était tout désigné.

C'est l'homme qui personnifie l'équité, le puritanisme, la loyauté, le respect de la loi... dans la fixation des droits électoraux de chaque citoyen.

C'est l'homme qui use sa vie à supprimer des voix aux socialistes et aux libéraux, à en ajouter aux cléricals, à provoquer des jurisprudences contradictoires suivant les besoins de la bonne cause; qui plaide blanc devant une cour et noir devant une autre, suivant l'intérêt supérieur du parti clérical.

Quel est donc ce phœnix, cet oiseau rare? Ne cherchez pas à le reconnaître à la beauté, à la richesse et surtout à la propreté de son plumage.

C'est un oiseau terne, triste, qui se cache dans la haie.

Il est sale, irrémédiablement sale, idéalement sale.

Dans les fastes du Palais et de l'Union catholique il restera à jamais célèbre sous le nom de «Mâssi».

C'est lui que le Gouvernement a choisi pour présider désormais le bureau principal aux élections communales.

Avec lui, plus d'irrégularités inoffensives à craindre.

Mais les autres!

2525

PRÉVISIONS.

Aussitôt que les derniers conseillers catholiques seront sortis, notre assemblée municipale prendra l'allure du « dernier salon où l'on cause ». Plus de bagarres, plus d'injures... à peine des interruptions. Ça se comprend, on sera entre amis, entre frères cartellistes. Le mot *Messieurs*, par quoi débute ordinairement l'éloquence de nos honorables, sera de trop, on dira « Mes chers Camarades », ou bien encore « Vieilles branches ». Comme il n'y aura plus de dispute, la fonction essentielle du Maire, qui est de « mettre entre-deux », deviendra illusoire... Il lira des *illustrés*.

Si l'un des orateurs devait contredire un collègue, il aurait bien soin, avant de commencer, d'employer toutes sortes de formules de politesse. « Tout le monde connaît mon amabilité », dira Journez, « et je m'en voudrais de faire de la peine à mon vieil ami Clajot, mais cependant... ». Leblanc, renchérira à peu près comme ceci : « Entre mon copain Digneffe et moi, il ne peut y avoir de différend : nous avons le même langage, la même élégance et un égal souci de ne pas barber nos contemporains. Pourtant... »

Certains soirs, afin de ranimer les séances défallantes, on fera répéter par un phonographe, quelques discours de Belot, de Bouvy et de Terwangne, ces grands orateurs cléricals. Alors, l'assemblée trespignera, vocifèrera, s'entredéchirera, mais pendant une minute. Car il suffira de lever le saphir du disque insolent et tout rentrera dans l'ordre. « Vous disiez donc, très cher et doux ami... », reprendra M. Lambrichts, de sa voix mielleuse.

2526

L'AGENT ÉLECTORAL.

C'était le soir des élections, au quartier de l'Ouest. Un jeune agent patrouillait avec un camarade, lorsqu'un brave homme qui flânait vint à le croiser.

Sans doute, le gardien de la paix n'était pas satisfait de la journée électorale — et cela n'a rien d'étonnant, car la police liégeoise est pour les deux tiers cléricals, M. Kleyer seul sait pourquoi — toujours est-il qu'il interpella le passant :

— Je vous défends de me regarder d'un mauvais œil.

L'autre, ahuri, et n'ayant pas de miroir en poche, ne put examiner l'œil en question. Au surplus l'autre continuait :

— Et on ne me marche pas sur le pied.

On ne lui avait nullement marché sur le pied, mais il souffrait, évidemment, des « aguesses » ce soir là, le jeune sergot.

La toule s'était déjà ameutée et faisait des gorges chaudes.

Le passant, perdant patience, se fâcha à son tour et insista vivement pour être conduit à la Permanence.

Mais le collègue de l'agent, qui craignait le mauvais œil, l'entraîna plus loin. Et voilà comment Liège n'a pas eu dimanche sa bagarre électorale.

2527

MÉSADVENTURE JOURNALISTIQUE.

Il vient d'en arriver une verte à notre vieux confrère, le Journal de Liège : Deux de ses correspondants politiques régionaux figuraient parmi les candidats cléricals de leur commune respective.

Le premier, c'était M. Alexandre Collignon. (— Pichotte? Oui, princesse!)

Alas! pour Collignon! C'est dur de s'entendre dire, par le journal pour qui on s'est fait froter l'épiderme, des vérités de ce genre :

« Les variations politiques des hommes qui composent cette liste sont légendaires à » Seraing.

« La liste des indépendants est donc une » liste d'arrivistes et de dépités, parmi lesquels » figurent quelques comparses imposés par les » cléricals.

« Et voilà les hommes qui prétendent anéan- » tir, le 15 octobre, libéraux et socialistes.

« Ils n'ont d'ailleurs pas tardé à montrer à la » population, le peu de confiance qu'ils méritaient : après s'être péniblement coagulés, » ils se sont déjà désunis et l'un d'eux, M. Bé- » tas, victime d'une manœuvre de la dernière » heure, les a quittés en faisant claquer la » porte.

« Qu'attendre d'autre, d'un groupe d'hom- » mes que ne réunit pas la défense d'un idéal » commun? »

Au surplus nous nous en voudrions de priver nos lecteurs de quelques fleurs de style de M.

Collignon (toujours Pichotte) et parues dans un factum électoral : « De la campagne électorale qui *sevit*... » écrit-il d'abord.

Puis s'adressant à un candidat concurrent : « vous nagiez à pleines brasses dans ceux que vous accablez aujourd'hui du sectarisme qui vous caractérise ». Plus loin encore : « Beaucoup de choses que l'on ignore seront jetées aux quatre vents du ciel ». Et l'exquis Collignon conclut avec naïveté : « Voilà deux points que je vous mets au défi de prouver le contraire ».

J'ai mal à la rate, oh! ma mère!

L'autre correspondant libéral, victime, lui aussi, d'un strabisme politique qui, pour la seconde fois, lui vaut d'être candidat clérical; c'est le citoyen de Kinkempois, qui risquait dans le Journal libéral de timides attaques contre la majorité anticléricalle du Conseil d'Angleur. Le personnage répond au sobriquet savoureux de Tchouk-Tchouk.

Si c'est par amitié pour les deux Jaunes ruraux qui lui servent de correspondants que notre bon oncle, M. Pepinster s'est montré jusqu'à la dernière minute, l'irréductible adversaire du Cartel, *Tatène* émue d'un semblable attachement, ne peut s'empêcher de dire : « Très chic, mon oncle! »

2528

UNE AFFICHE.

Grâce à notre remarquable service de renseignements, nous pouvons, dès ce jour, révéler le texte de la nouvelle affiche que les cléricals feront apposer demain ou après, dans les coins de la ville.

Voici :

A LA POPULATION LIEGEOISE

Malgré une campagne effrénée et l'alliance monstrueuse des démocrates chrétiens avec les coffres-forts en délire;

Malgré les multiples envois de petits papiers et autres circulaires;

Notre grand parti conservateur (de nos privilèges) a augmenté sa puissance, grâce au dévouement du corps électoral.

En effet, alors que nous avions au Conseil communal, huit mandataires seulement, nous en posséderons (dorénavant) quatre c'est-à-dire la moitié! Et dimanche, nos candidats « Helleputte » ont été exterminés!

Nous avons donc la confiance de la population liégeoise en dépit des cris de victoire des anticléricals.

C'est pour nous, l'expulsion assurée en mai prochain.

A tous, merci et bravo!

C. U.

(Catholiques Unis)

2529

RENDEZ-VOUS...

Les élections nous ont appris quelque chose en plus, que la volonté du Pays, d'en finir enfin avec la politique *Scholaeristique* et ce quelque chose est une notion géographique. Car vous ne savez pas plus que nous qu'il existe quelque part en Brabant, une commune dénommée ingénument « Rendez-vous des lapins ».

C'est cependant la pure vérité. Mais nous, sommes certains que jamais les amoureux ne s'y donnent rendez-vous.



A l'Université.

La dernière à Waltzing

Dans la glorieuse phalange des professeurs dont la science et l'Université de Liège s'enorgueillissent depuis quelques années, se distingue un phénomène qui a nom Waltzing. Il opère dans la Faculté de philosophie et y a été installé dans la succession de l'illustre Delboeuf.

Maitre Waltzing est ce savant modeste qui fit décréter par le Conseil universitaire, que dorénavant les affiches illustrées seraient prohibées des valves, pour cette raison qu'un matin on y avait vu son propre profil. Son amour excessif de la beauté classique, des lignes académiques, ne lui permettait pas de laisser exposées plus longtemps aux yeux de la jeunesse, une image, dont lui-même n'était pas absolument satisfait.

Les affiches illustrées ont donc disparu des couloirs de l'Alma Mater, mais non M. Waltzing. Il vient même de se manifester de façon non équivoque, jeudi passé, au début de son cours de traduction et explication de textes latins.

Il a fait passer dans les bancs une liste où il fallait inscrire son nom, ses prénoms et l'établissement d'instruction moyenne d'où sortait chaque étudiant.

Pourquoi ceci? M. Waltzing fabrique-t-il des fiches et au moment des examens va-t-il feuilleter un répertoire politique?

Il en sera pour ses frais d'investitions, car les étudiants qui ont naturellement l'esprit farceur, aiguisé encore par le souci de ne pas se faire recaler, ont inscrit en bloc sur le papier de M. Waltzing : Collège St-Servais.

Le vieux Delboeuf, qui lui aussi avait ses opinions, oh! pas les mêmes, vous « busait net pour n'avoir pas su lui dire des « temps primitifs », mais il ne se serait jamais permis de demander de quelle boîte vous sortiez.

L'Appariteur.

GOBLETERIE

Tschoffen, qui de marcher seul au combat, Emboîta le pas à Monsieur Goblet.

Moralité : Goblet déteint.

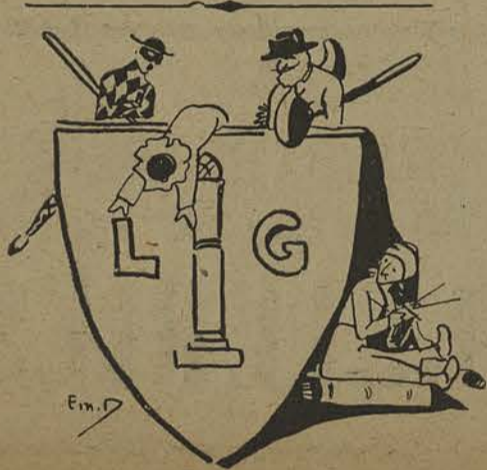
Comme on raillait Goblet de rester au Conseil, Il se mit en colère et piqua un soleil.

Moralité : Goblet devint rouge.

Il annonça : Je vais parler, Mais attendons les élections... Or, on n'en sait tirer nul son.

Moralité : Le Goblet est fêlé.

Zizi.



POMMES CUITES

L'INVASION DES BARBARES.

A commencer par M. Delaite, dont le nom n'est qu'une corruption de De Laet et De Laete, très connu en pays flamands, tous nos wallonisants sont plus ou moins Flamands ou Allemands d'origine.

Le couvre-montre de la Ligue Wallonne n'est-il pas M. Edmond Schoonbroodt qui se cachait longtemps sous le pseudonyme de Rodolphe de Warsage?

Un autre membre actif de cette Ligue est M. Beckers, sculpteur d'aimables noquettes, un autre encore M. Mug, qui nous vient d'Asie.

Notre plus beau poète wallon s'appelle Vrindts, ce qui se passe de commentaires, et un autre bon poète est Westphal, puis il y a les chansonniers Duisynx et Steenebrugen.

Notre folkloriste est Oscar Colson qui nous arriva, certes, d'Angleterre; notre archéologue, le plus fameux est Comhaire, encore une corruption d'un nom flamand.

Nos jeunes peintres se nomment Heintz, Ochs, José Wolf, Ivan Hirsch (Cerf), sans oublier le plus illustre René-Marie Bodson.

Nos grands savants étaient Van Beneden et Spring, nos grands virtuoses étaient Ysaye et Thomson, nos grands francophiles sont Wilmotte — ce qui veut dire en vieux prussien : petit Guillaume — et Jennissen, notre grand revuiste est M. Ignace de Iaegher (Nello Breteuil) et enfin, pour terminer une liste interminable, notons que Paganini s'appelle Goldstein, notre évêque Rutten, notre grand-vicaire Schoolmesters, notre mayeur Kleyer et que Désiré a un nom si flamand qu'on n'oserait le prononcer chez Tatène.

RSO

HISTOIRE DE CHASSE.

Nous n'avons nullement l'intention de faire la concurrence à ceux qui, « étant de Marseille », ou même simplement de Liège, ont l'habitude de conter des histoires à dormir debout.

Mais elle est amusante cette aventure d'une personnalité cinématique liégeoise bien connue par sa haute taille et son amour pour la boxe.

Un ami, étranger, l'avait prié de louer en son nom une chasse pas loin d'ici, ce qui fut fait. Pour se remercier de ce petit service, le Liégeois s'invita sur la dite chasse et y convia même une série de camarades. Celui qui avait

payé la trouva mauvaise et pria son mandataire de mettre quelque modération dans l'usage qu'il faisait du bien d'autrui. L'autre fort de sa puissance musculaire fit répondre qu'il ferait ce qu'il lui plairait.

Or l'étranger, un matin, attendit l'arrivée du grand chasseur liégeois et lui flanqua une tripotée telle que celui-ci a dû, pour soigner ses plaies et ses bosses, disparaître de la circulation pendant quelques temps.

La chasse est désormais « bien gardée ».

RSO

DANS LES CRIÉES.

Le gibier est un peu plus abordable enfin et on en trouve dans les halles pour un prix raisonnable.

Il ne faut du reste pas trop s'en étonner. Nos grands bourgeois organisant pour le moment des battues sur leurs terres, comme il n'y a pas de petit profit, au lieu d'envoyer comme jadis la bourriche attendue à leurs amis, ils font vendre à la Criée le gibier tiré par eux ou par leurs invités.

C'est ainsi qu'on pouvait voir l'autre matin arrêtée devant une de nos halles les plus aristocratiquement fréquentées, la superbe auto de l'ex-commissaire général de l'Exposition de Liège.

Et gravement le chauffeur en sortit... deux robottes.

Ce n'est pas Tatène qui en fit l'acquisition, mais elles ont été adjugées l'une dans l'autre, « on franc quinze censes ».

RSO

LA FAMILLE DES CASTORS.

La famille des castors s'étend à l'espèce humaine. Car par analogie, on appelle castor tout homme qui pour se faire une situation épouse soit une jeune vierge très riche, soit une veuve somptueuse mais qui a déjà servi.

Ainsi tout comme le castor du Canada qui se construit une maison de l'originale façon que l'on sait, cet homme qui possède à merveille le sens des contingences n'a pas grand-peine à se laisser vivre et à jouer au personnage influent.

Liège, la cité ardente, ne manque pas de ce genre de castors. Regardez autour de vous. Ils pullulent, et ils font la roue. Il n'en est pas de plus prétentieux ni de plus arrogants. Ils aiment à faire sonner leur fortune gagnée à la pointe de l'épée, si l'on ose ainsi s'exprimer, et au prix de leur dignité. Mais ils triomphent quand même. Ils ont le sac, que leur importe le reste?

Ah, vraiment, c'est une chouette famille que la famille des castors!

RSO

PRESTIGE.

Nous ne voudrions pas priver nos concitoyens d'un spectacle martial et gratuit. Aussi les convions-nous à aller admirer à la vitrine d'un de nos plus sympathiques photographes, rue Louvrex, le portrait en pied d'un représentant autorisé de la France à Liège.

Nous voulons parler de M. Louis Bousquet, en uniforme de capitaine de l'armée française et marchand de champagne par dessus le marché.

Pourvu que cela ne nous crée pas un incident diplomatique avec l'Allemagne.

RSO

SPECTACLE GRATUIT.

Dans un de nos établissements de bains, on ne parle que d'un incident assez spécial. On avait remarqué que nombre de cloisons séparant les cabines étaient percées de trous. Les baigneurs les rebouchaient consciencieusement, mais ils réappaaraissent tantôt d'un côté, tantôt de l'autre, et ce, chaque fois qu'il y avait eu bain mixte, comme à la mer.

Le directeur de l'établissement voulut savoir le mot de l'énigme, mais ce fut en vain. I pensait à télégraphier à Sherlock Holmès de venir à Liège, lorsqu'un jour une dame, qui se préparait à prendre son bain et était accompagnée de son mari, entendit un bruit caractéristique, puis vit apparaître le bout d'une ville.

Elle bondit de sa cabine, amena le personnel et on cerna celle de « l'opérateur », qui après quelques façons que l'on comprendra très bien, et s'étant fait beaucoup prier, consentit à se montrer.

Comme l'établissement de bains n'est pas un cinématographe, la direction a prié le singulier abonné de ne plus remettre les pieds en cette maison où il avait espéré trouver un spectacle gratuit et varié.

RSO

UN JOLI TITRE DE REVUE.

Il paraît qu'à Bruxelles, une revue infiniment spirituelle, va voir les feux de la rampe. Cette revue a pour titre : *Le Tout de mon cru*.

Voilà qui, de la part de l'auteur, ne manque ni d'insolence, ni de prétention, ni d'esprit.

Mais ce titre constitue à lui seul, un jeu de société. Essayez donc de le répéter cinq fois très vite et sans vous tromper!

Feu Tchanchet



MANGEONS BIEN

Elles s'étaient rencontrées rue Hamal, près du Théâtre, devant l'hôtel de l'Europe, Tatène et la cravée Tonton.

Notre amie revenait de faire son marché et sa vieille camarade avait été rechercher son dernier à l'école de sur Avroy.

— Esque t'es déjà allée dans une si faite friture toi?

— Oui da, et avec le mayeur, un jour qui n'était pas fier. C'est encore plus beau que chez Gustave, tout en arcajou, avec de la dorure. Et au lieu qu'on met les lampes descote les murs, c'est au plafond qu'elles sont.

J'étais un peu gênée, tu comprends bien, surtout qu'il y avait des beaux hommes qui tournaient autour de moi, mais j'ai su ensuite que c'était les garçons pour servir...

— Oui mais, c'est pour manger que je te demande.

— On voit bien que tu es un peu sur ta g... sauf respect. Et bien oui, j'en glette encore rien que d'y penser. C'était bon, hum! Sans compter qu'y avait une musique toute douce, même que, avec le vin qu'j'avais pris sans songer, il me semblait que j'allais r'trouver mon pauvre Tchanchet, dans l'ciel. Ah!

— Tu as de la chance, sais-tu toi, Tatène; moi z'auusi je frais bien dans le Conseil communal pour aller au moins une fois dans de l'arcajou à musique.

Dis donc, est-ce le patron qui est là sur la porte?

— Oui da, c'est Henri Henrard. Vlà qui m'dit bonjour. Salu-e!

— Eh! Tatène, j'te crois, maintenant, que ça doit être bon. Quand l'maisse dël jowe a on bai ptit rond vinte comme ci-la, c'est qu'on magne bin èl mohonne...

Et ta Mine?



Les Grandes Marionnettes.

Opérette for ever! (ou plutôt forte et verte dirait notre aspirant oncle surnuméraire, le baron de la Campine). C'est grâce à l'opérette que nos grandes marionnettes arrivent à lutter avec quelque avantage contre Music-halls et Cinémas.

Au Royal, *Rêve de Valse* s'impose par ses rythmes langoureux, à défaut d'une interprétation transcendante et d'un cadre particulièrement scintillant. Ah! si ça nous était donné dans une maison organisée pour ça!

Mmes Gérard et Francis y sont fort gentilles, au surplus; M. Bergniès campe avec brio



Le père et le fils des Grioux — dans «Manon»

MM. ARNAL et SOUDIEUX

le volage héros de l'aventure, M. Laroche, qui a un certain comique anguleux et larmoyant, M. Staquet, qui fait un prince rondouillard comme un notaire de campagne, M.

Hotermans, voué à la sinistre panne, font de leur mieux. Les chœurs aussi — mais ce n'est pas impunément (voir le finale du second acte) qu'on les fait sortir de leur naturel — et puis, il y a tout de même parmi eux trop de quinquagénaires. Bref, l'ensemble, à défaut de panache, est suffisamment vivant et mérite qu'on l'applaudisse.

Au Gymnase, un malentendu a empêché de réussir le *Soldat de Chocolat*, où il y avait pourtant des choses charmantes. Mais dès les premières notes de la *Veuve Joyeuse*, tous les Liégeois se sont retrouvés dans leur assiette.

Il faut dire que la Veuve que nous présente Mme Alice Gillet vaut à elle seule le voyage. Sa grâce nerveuse et fringante est irrésistible. Bien qu'il soit un peu costaud pour son rôle, M. Fabert est léger tout de même, et fait un excellent Danilo. Et M. Villot est un Popoff d'une cocasserie énorme et violente. L'entourage est à l'avenant, l'atmosphère est capiteuse et le spectacle brillant dans sa vivante bigarrure. « On s'y porte » comme disent nos précieux concitoyens.

Au Pavillon, une troupe économique s'est essayée dans *Les Saltimbanques*, Gillette, La Poufée; avec *La Mascotte*, enfin elle tient une réussite scénique, sinon financière. Mmes de Brissac, Dambre, MM. Pons, Donchet, Roche, Andriani s'y emploient congruement.

A la Renaissance, enfin, cette opérette sans musique, qui s'appelle le *Mariage de Mlle Beulemans* a retrouvé la vogue, avec la gentille Gilberte Legrand, Ambreville, Berry, Bernard et les autres.

Mariée à Oûs

Liège-Palace

Rue du Pont d'Avroy et Place St-Paul

PROGRAMME DE LA SEMAINE

Dimanches et lundis Les Artistes passeront en MATINÉE

GRANDE SOIRÉE

Mardis et Vendredis SOIRÉE DE GALA Mercredis et Samedis

Nouveaux Films Cinématographiques

Tous les Jedis Grande Matinée Infantine

Tous les soirs Grande Symphonie et Artistes

Pour la Publicité de TATENE s'adresser à M. Louis ROUFOSSE LIEGE, 16 Rue Burenville, 16, LIEGE.

HOTEL DE L'EUROPE

A. MICHAUX-DUBOIS, A VISÉ Friture d'oie. — Pensions de Familles — Voitures de Louage. Téléphone Visé 14.

GARAGE CENTRAL LIÉGEOIS RUE DES CLARISSES, 60, LIÈGE Téléphone 2462. — Téléphone 2462

WALTHÈRE FRAIKIN Agence régionale des voitures DORIOT, FLANDRIN, PARANT RÉPARATIONS — ATELIER MÉCANIQUE Stock de pièces HERMES

JARDIN DU MIDI

VASTE MUSIC-HALL en face la gare des Guillemins TÉL. 475 — LIÈGE — TÉL. 475

Propriétaire, M. GERMAÏ-HALLEUX TOUS LES SOIRS

LA LUNE EN PLEIN MIDI

Grande Revue locale par M. Joseph Deprez

DIMANCHES ET FÊTES

MATINÉE A 3 HEURES

MÈME MAISON :

HOTEL DU MIDI, confort moderne, Patisserie, salon de Consommation.

Magasin de Tabacs et Cigares

LES PILULES HEPAR

SPECIFIQUE DES MALADIES DU FOIE préviennent et guérissent : les Coliques hépatiques, les Congestions du foie, les troubles de la digestion, les Maux de tête, la Constipation et la Jaunisse.

La boîte fr. 3,50, Pharm. VIVARIO, rue de l'Université et dans toutes les pharmacies.

GARAGE D'AVROY LÉON DERNIER Boulevard d'Avroy, 230 Tél. 810 En face des Terrasses

Le plus vaste et le mieux situé Autos PEUGEOT et VIVINUS LOCATION — OCCASION — RÉPARATIONS STOCK des pièces HERMES Pneus MICHELIN, ENGLEBERT, JENATZY

# Fumez La Khalifas

5, 10, 15 ET 20 FR. PAR MOIS  
SELON L'IMPORTANCE DE L'ACHAT  
Liège et Province **CREDIT** de 15 à 30 MOIS  
Confections, Nouveautés, Chaussures, Meubles de luxe et ordinaires,  
Bijouterie, Bicyclettes, etc., etc.  
Grands Magasins de la BONNE SOURCE, 5, quai de Longéoz (près du Pont d'Amoreux, Liège)

Le grand succès de la moto légère SAROLÉA 1911, est dû à ses nombreux avantages sur les modèles similaires.  
Envoi franco du Catalogue sur demande, à la  
**Maison SAROLÉA, à Herstal.**

FEU TCHANCHET SE COIFFAIT CHEZ

**JEAN** Rue Léopold, 50  
Pont des Arches

Demandez à "Tatène" son avis sur cet élégant chapelier

Voyez ses étalages, ses prix et CONCLUEZ

Les ménagères soucieuses d'avoir toujours des CAFÉS et DENRÉES COLONIALES de tout premier choix imiteront Tatène et s'approvisionneront désormais AUX NOUVEAUX MAGASINS

**Joseph MEUFFELS** RUE NAGELMACKERS, 7. TÉLÉ. 2800  
Service régulier de remise à domicile

Avant d'acheter un piano, allez visiter les magasins  
**DE COCK,** Liège, 55, Rue Maghin, 55, Liège  
PRÈS DE LA PRISON

Pianos neufs de premières marques authentiques, depuis 525 francs : 7 octaves, clavier ivoire, garantis 10 ans contre tout défaut de construction.

Grand Prix Exposition Turin 1911 Occasions, Échanges, Location, Réparations

**AU BONHEUR  
DES DAMES**

LIÈGE 11, rue Ferdinand-Henaux  
(Rue Léopold) Tél. 3079

**F**

ATELIER pour  
Transformations  
et Réparations  
**OURRURES**

**P**

PRIX SPÉCIAUX  
POUR REVENDEURS  
Grand choix en tous genres  
**ELLETÉRIES**

## CESSATION DE COMMERCE

Horlogerie-Bijouterie Centrale

**Camille GLESENER**

1, RUE DE BEX 1, PLACE DU MARCHÉ

coin de la rue de Bex et de la Violette (joignant l'Hôtel-de-Ville de Liège)



Liquidation générale et définitive de toutes les marchandises 25 et 30 0/0 de rabais



Même adresse prochainement

**Ouverture d'une Crêmerie**

**Kronenbräu**  
MUNICH PILSEN

20 Centimes le demi  
Les meilleures et les moins chères des  
Bières Etrangères  
VENTE EN GROS  
**Jacques RUTTEN**  
57, Rue de la Régence, 57  
LIÈGE  
TELEPHONE 3477



Au Diapason

Nouveau magasin d'instruments de musique artistiques en tous genres. Machines parlantes, Disques, Mandolines de première marque, Calace et Grisofaro.

3, Rue du Pont d'Île, 3, Liège  
Côté place du Théâtre



**RETARDS**  
SUPPRESSIONS DES ÉPOQUES  
Pilules périodiques du Dr Husin, énergique méthode végétale agissant sur la venue des règles d'une façon radicale sans danger pour la santé. Celles qui ont tout essayé sans résultat trouveront consolation d'apprendre qu'il existe un remède réellement efficace contre les retards. Brevet 1488. La boîte 6 francs. Envoi discret partout contre bon-appoint, timbres ou remboursement. Les lettres de commande sont renvoyées avec les pilules.  
Pharmacie VANDERGETTEN, rue Entre-Deux-Ponts, 60, Liège

MAISON  
**A. Nols-Scheeren**  
LIÈGE

28, Rue Souverain-Pont  
Près de la Place St-Lambert  
Draperies en tous genres pour hommes dames et enfants  
Hautes nouveautés anglaises  
Satins et doublures  
Draps pour Billards et Bureaux  
Un coupeur est attaché à la Maison  
Les magasins sont ouverts le dimanche

PHARMACIE ENGLEBERT  
Rue du Pont d'Avroy, 50. Liège

Spécialité pour maladies intimes, anciennes ou récentes  
Injections extra et préservatives . . . . . 3,50  
Injection Airoline forte . . . . . 4,50  
Capsules Santal . . . . . 2,00  
Capsules Copahu . . . . . 1,50  
Extrait de thé . . . . . 2,00  
Injections et pilules régulatrices  
les ms (retards) . . . . . 5,00  
PROSPECTUS SUR DEMANDE

Brasserie Luxembourgeoise  
PLACE DU THÉÂTRE, 12, LIÈGE

**Victor LEERS**  
Ex-Gérant du Phare

Dégustation de la célèbre bière Fürstenberg  
Consommations de premier choix  
TÉLÉPHONE 505